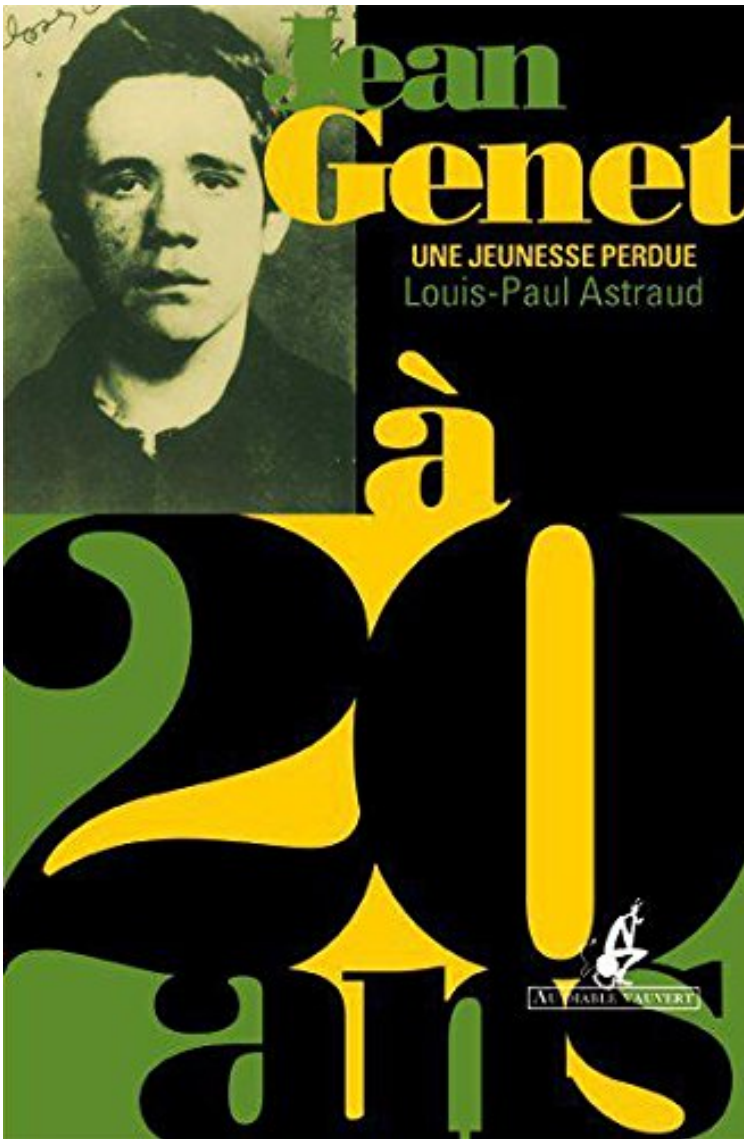


[Mobile library] File size: 79.Mb

Jean Genet 20 ans



Par Louis-Paul ASTRAUD
audiobook / *ebooks / Download PDF
/ ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #280353 dans eBooksPubli le: 2011-05-02Sorti le: 2012-04-27Format: Ebook Kindle

[Mobile library] Jean Genet 20 ans

Par Louis-Paul ASTRAUD : Jean Genet 20 ans before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Jean Genet 20 ans:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurA 20 ans, Jean Genet est caporal dans l'arme de terre. Plus tard, soucieux de sa lgende, il fera croire quil na t militaire que quelques jours. Faux. Son engagement reprsente presque sept ans de sa vie, de 18 25 ans. Il voyage (Syrie, Maroc) mais surtout il lit, il acquiert la formidable culture qui permettra son uvre dix ans aprs. Sans ducation depuis des annes, il a beaucoup de retard rattraper. En effet, abandonn six mois, Jean est un enfant de l'Assistance publique, plac dans une famille d'accueil dans le Morvan. Il aime apprendre et est reu premier au certificat dtudes. L'Assistance publique n'envisage pourtant pas de faire de lui autre chose qu'un ouvrier. A 13 ans, elle lui propose d'apprendre fabriquer des livres ; lui voulait dj en crire. Jean commet sa premire fugue. Il disparat deux mois. On souponne une affaire de murs, avec un homme. Un dput sen mle. A son retour, il est plac chez un chanteur, il le vole. On le place en internement psychiatrique,

il s'échappe. Il est envoyé trois mois en prison. On l'envoie dans une verrerie, il quitte la ville. Cette fois la justice ordonne son maintien en liberté surveillée dans la maison de redressement de Mettray. Il en fera le paradis perdu de sa jeunesse. Faux encore. La vérité est qu'il cherche par tous les moyens de s'échapper. Pour cela il s'engage dans l'armée. Il quittait une prison pour une autre. Son désir de liberté absolue ne pouvait souffrir que la désertion comme chantage, chose faite à 25 ans ; il n'est plus de retour possible.

Extrait Le soleil est puissant et sec dans le ciel syrien. Depuis presque un an qu'il a été envoyé en poste Damas, en 1930, le jeune caporal Jean Gent, 19 ans, travaille chaque jour l'érection d'un fortin sur les hauteurs de la ville. Parce que ses yeux d'un bleu clair, presque trop pleins, nuancés de reflets verts ou gris selon la lumière, brillent de vivacité, parce que son langage, laborieux, choisi, manier parfois, tranche avec celui de ses camarades et impressionne, un capitaine qui ne sait rien de lui l'a choisi pour cette tâche d'architecte. Il n'a aucune connaissance en construction, et son métier de maçon, comme il s'en amusera un demi-siècle après dans *Un captif amoureux*, il l'apprend sur le tas de pierres sèches et inégales, couleur de sable, qu'il demande des tirailleurs tunisiens de poser les unes sur les autres jusqu'à tant qu'elles forment une tour. C'est l'occasion que l'on attend de lui pour pouvoir y glisser un canon. Depuis presque un an qu'il a été envoyé Damas, Jean se consacre à sa tour, et voici qu'il vient d'en faire retirer le coffrage, voici qu'elle est prête à accueillir son arme. Le capitaine inspecte la tour et montre sa satisfaction au jeune caporal en offrant de partager avec lui un quart de rhum qu'il porte accroché à son ceinturon. Le contact de cette fiole contre la hanche de l'officier, l'idée de cet alcool chaud de la chaleur de ce corps d'homme moustillé Jean. Il aime les hommes et il le sait. Une semaine plus tard, quatre jours après, dos de mulet, un canon est hissé au sommet de la colline, puis au sommet du fort. Un lieutenant de vaisseau venu apporter l'arme de marine fait tirer un coup de canon pour honorer le colonel Andra, mort au champ d'honneur soi-disant, ainsi que le jeune sapeur responsable de l'œuvre.

Présentation de l'auteur A 20 ans, Jean Genet est caporal dans l'armée de terre. Plus tard, soucieux de sa légende, il fera croire qu'il n'a été militaire que quelques jours. Faux. Son engagement représente presque sept ans de sa vie, de 18 à 25 ans. Il voyage (Syrie, Maroc) mais surtout il lit, il acquiert la formidable culture qui permettra son œuvre dix ans après. Sans éducation depuis des années, il a beaucoup de retard à rattraper. En effet, abandonné six mois, Jean est un enfant de l'Assistance publique, placé dans une famille d'accueil dans le Morvan. Il aime apprendre et est devenu premier au certificat d'études. L'Assistance publique n'envisage pourtant pas de faire de lui autre chose qu'un ouvrier. À 13 ans, elle lui propose d'apprendre à fabriquer des livres ; lui voulait déjà en écrire. Jean commet sa première fugue. Il disparaît deux mois. On soupçonne une affaire de meurtre, avec un homme. Un député s'en mêle. À son retour, il est placé chez un chanteur, il le vole. On le place en internement psychiatrique, il s'échappe. Il est envoyé trois mois en prison. On l'envoie dans une verrerie, il quitte la ville. Cette fois la justice ordonne son maintien en liberté surveillée dans la maison de redressement de Mettray. Il en fera le paradis perdu de sa jeunesse. Faux encore. La vérité est qu'il cherche par tous les moyens de s'échapper. Pour cela il s'engage dans l'armée. Il quittait une prison pour une autre. Son désir de liberté absolue ne pouvait souffrir que la désertion comme chantage, chose faite à 25 ans ; il n'est plus de retour possible.